

4^{me} Année — No 10

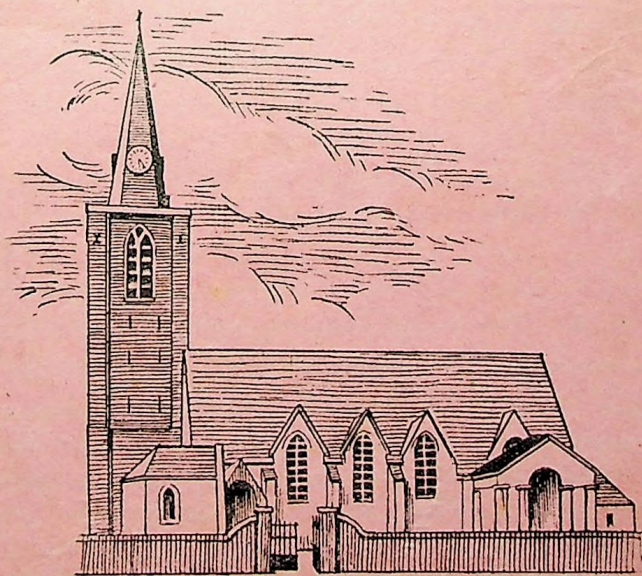
OCTOBRE 1937

EN FAMILLE

BULLETIN

PAROISSIAL

D'ANNAPPES



EN FAMILLE

L'École

Le prolongement nécessaire de la famille, c'est l'École.

*Les parents, en effet, n'ont ni le temps, ni la science, ni le moyen d'assurer à leurs enfants l'instruction qui leur convient; ils choisissent des suppléants, maîtres et maîtresses, capables de poursuivre cette œuvre, et envoient leurs enfants dans des écoles où ils sont assurés de trouver ce qu'ils veulent pour la formation **totale** de ces chers petits dont le présent et l'avenir sont leur incessant souci.*

Les enfants appartiennent aux parents, non à l'État. Ce sont donc les parents et non pas l'État qui choisit pour eux une école.

Le choix de l'école est très important :

*1° Parce que à l'âge scolaire (5 - 14 ans) l'enfant se présente comme une cire molle qui reçoit toute empreinte, et qu'en somme c'est à cet âge que s'opère la première et décisive formation de son esprit et surtout de sa **conscience**.*

2° Parce que l'enfant y passe la plus grande partie de son temps.

3° Parce qu'il est en incessant contact avec ses maîtres et avec ses camarades dont l'influence sur lui est considérable.

*L'école qui laisse Dieu à la porte, ne peut suffire à ceux à qui les parents veulent transmettre entièrement **la foi qu'ils ont reçue** et qui leur paraît nécessaire.*

*Parents, vous êtes responsables de l'âme de vos enfants : le prolongement de la **famille chrétienne**, c'est donc nécessairement **l'école chrétienne**.*

*Lisez les **paroles que le Pape** prononçait il y a quelques jours :*

*"Faites savoir partout que le Saint Père désire vivement que chaque paroisse ait à côté de son église une école **chrétienne**. Nous donnons à l'école autant d'importance qu'à l'église. Et c'est tellement vrai que si Nous avons à choisir entre une église et une école paroissiale, Nous Nous trouverions bien embarrassé. Sans doute on devrait dire : d'abord l'église ; mais il y a d'autres considérations qui feraient préférer l'école parce que c'est **l'école chrétienne** qui enseigne le chemin de l'église.*

CALENDRIER PAROISSIAL

L'heure normale sera rétablie dans la nuit du 2 au 3 Octobre.

à 24 heures: (Retarder d'une heure montres et pendules.)

- 1^{er} Octobre** 1^{er} Vendredi du mois: Jour consacré au Cœur de Jésus.
Le soir à 6 h. Récitation du chapelet et Salut.
- 3 Octobre** A la Messe de 6 h. Communion du mois des demoiselles.
A la Grand'Messe: Procession du T. S. Sacrement.
- 10 Octobre** A 8 h. 30: Messe pour les Membres de la Ligue Féminine
d'Action Catholique Française et pour la Paix.
- 12 Octobre** Communion du mois des jeunes gens.
- 17 Octobre** Communion du mois des garçons de la Persévérance.
Après les Vêpres: Réunion des Enfants de Marie.
- 19 Octobre** A 8 h. 30 Messe des Mères Chrétiennes avec Instruction.
- 24 Octobre** Communion du mois des Filles de la Persévérance.
- 30 Octobre** Avant-veille de la Toussaint: il n'y a ni jeûne ni abstinence.
Confessions à partir de 3 h. (excepté de 6 h. à 6 h. 1/2)
- 31 Octobre** Fête du Christ-Roi.
- 1^{er} Novembre** Fête de la Toussaint.
1^{re} Messe à 6 h. 30 (Église ouverte à 6 h.)
2^e Messe à 8 h. Messe à 9 h. 30. Grand'Messe à 10 h.

CALENDRIER DES ŒUVRES

- 3 Octobre** A 11 h. 30. Réunion des Dizainiers de la F. N. C.
- 3 et 10 Oct.** A 16 h. 30. Séance Récréative donnée par les Demoiselles
de la Section Dramatique Notre-Dame.
- 13 Octobre** A 14 h. 30. Réunion des Dizainières de la L. F. A. C. F.
- 24 Octobre** Après les Vêpres, Cercle d'étude Louise de Marillac.
- 31 Octobre** A 16 h. Pour tout le monde Conférence avec projections
sur les Missions.

Vie Paroissiale

Sourires et Larmes

1^o Sont devenus enfants de Dieu par le Baptême :

Jean VANWAELESCAPPEL — Raymond VANDENBUM — Jeanne
LECOQC — Gérard POTIER — Bernadette MÉRIE — Anne-Marie
WILLOQC.

2^o Ont été unis par les liens indissolubles du Sacrement de Mariage :

Gaston VERBEKE et Rosa BOURGEOIS — Jules THIEFFRY et
Marthe MALFAIT — Charles MASURELLE et Gilberte LEROY
André DOOGHE et Marie-Joseph DHELLEMMES — Paul
GARRIGUES et Denise DEKEYSER.

3^o Ont été inhumés en terre sainte :

Victor DINDELEUX (60 ans) — Georgine CARDON (82 ans)
Félicie POTTIER (76 ans) — Marie LETELLIER (34 ans)
Aimable AGACHE (75 ans) — Marie BÉGHIN (72 ans) — Mathilde
DELELIS (82 ans) — Marie LOOSVELDT (71 ans) — Pauline
SCAMPS (79 ans) — Paul DESRUELLES (77 ans) — Pauline
AGACHE (63 ans).

Octobre: Mois du Rosaire

*La Sainte Vierge, pendant ce mois, m'apparaît comme une Reine très
belle et sur son front ses enfants viennent tresser une couronne de roses. Ces
roses sont nos Ave Maria, que vous lui récitez sur votre chapelet.*

*La Sainte Vierge vient sourire aux salutations de ses enfants, car elle
est pour chacun une mère.*

Si douce pour ses enfants fidèles.

Si prévenante pour ses enfants égarés.

Si pleine de pitié pour ceux qui souffrent.

Si bonne pour tous, petits et grands.

*Aussi, pendant le mois d'Octobre, bon nombre de paroissiens viendront
le soir à 6 heures dire leur chapelet et se mettre sous la douce protection de
Notre-Dame du Saint Rosaire.*

Converti par l'Ave Maria

Le grand écrivain Louis Bertrand, auteur de la vie de Saint Augustin, raconte ainsi sa conversion :

« Depuis plus de vingt-cinq ans, je vivais dans un grand désordre intellectuel... Un jour, à Beyrouth, je rencontre un Père Jésuite qui me dit à brûle-pourpoint : " Pourquoi vous imaginez-vous n'être plus catholique?... Demain, c'est la fête de la Toussaint : je prierai pour vous ! Voulez-vous me promettre de prier aussi ? »

Je ne promis rien. Cependant, le lendemain, j'assistai à la messe consulaire, pour être avec ceux de ma race et de mon pays. J'essayai de prier et, avec un demi sourire sceptique sur les lèvres, j'ébauchai la vague prière du philosophe : " O Seigneur inconnu ! »

De ma place, j'aperçus les cornettes des sœurs de Saint Vincent de Paul dévotement agenouillées. Cette simple vue me fit souvenir que l'humilité est une des vertus chrétiennes. Sans plus de façon, je m'agenouillai, moi aussi, et, avec un grand élan de cœur, je récitai un Ave Maria.

A partir de ce jour, tout ce qui m'avait rebuté dans les pratiques catholiques, tout ce qui m'avait paru impossible, me devint facile et même agréable. Et la nuit de Noël à Bethléem, dans une petite chapelle de l'église des Franciscains, je m'agenouillais avec les pèlerins et tendais mes lèvres vers l'Hostie.

Je n'aime pas le Cinéma...

(Entre voisines)

Et pourquoi donc?... Vous m'étonnez? Tout le monde va au cinéma! Non, je n'en veux plus! Quand mes enfants rentrent du cinéma, ils ont l'imagination surexcitée, ils sont énervés, la nuit ils ont des cauchemars... et puis combien de choses risquées dans la plupart des films même les meilleurs!...

Non, je n'en veux plus. Et d'ailleurs, si les enfants tout "petits" prennent goût au cinéma, quand ils seront "grands", ils ne pourront plus s'en passer et ils ne se contenteront plus de "films pour enfants." Vous comprenez?...

Mais j'aime les belles séances récréatives...

Elles forment l'intelligence, reposent l'esprit, et en joignant l'utile à l'agréable, elles nous permettent de nous distraire honnêtement...

Aussi, je n'oublie pas les dates des 3 et 10 Octobre (à 16 h. 30)

Les Demoiselles de la Section dramatique Notre-Dame vont vous donner toute satisfaction par un programme de choix.

Souvent on pose cette question :

A quand les magnifiques séances du Cercle Dramatique
Sainte Jeanne d'Arc ?

Ne cesse jamais d'aller à l'Église...

Parce que l'église, vois-tu, elle est tout... L'église est nécessaire' indispensable. C'est le foyer... Elle a ceci d'admirable qu'on en sort toujours, si peu qu'on y reste, meilleur ou moins mauvais qu'on y est entré!

Oui, on peut ne faire que s'y asseoir deux minutes, et regarder simplement autour de soi, le miracle s'opère. Le silence parle, et de quel langage!

Ces confessionnaux, où l'on n'entre pas, vous arrachent quand même à distance, des lambeaux de méa culpâ...

Les prie-Dieu, d'où l'on s'écarte avec orgueil, agenouillent vos pensées.

Ces murs, ces vouîtes imprégnées de tant de piété, d'élan, de vœux, de soupirs, d'espairs et de bénédictions, au point, qu'ils en suintent par tous les pores vous jettent sur les épaules, jusqu'au fond du cœur, leur sort bienfaisant; et, si endurci que l'on soit dans le désordre, il y a une profonde douceur à se sentir un peu chrétien, ne serait-ce que par les souvenirs d'enfance, l'écho lointain d'un cantique, l'exemple oublié des parents, l'image exhumée des morts. Voilà ma paroisse!

(Henri Lavedan, de l'Académie Française)

Vie Chrétienne

“Je n'ai pas de Religion,
mais je suis un honnête homme”

C'est possible ! je vous crois. Nous connaissons tous des indifférents qui sont d'honnêtes gens.

Cela ne prouve pas qu'ils sont honnêtes, *parce-qu'ils* sont incroyants' mais qu'ils le sont *malgré* leur incroyance.

Pourquoi êtes-vous honnête ? Mais vous appartenez à une race qui est chrétienne depuis quinze siècles.

Vous êtes honnête et vous ne priez pas, mais vous respirez une atmosphère purifiée par le Christianisme.

Vous êtes honnête et vous ne priez pas, mais vous avez été élevé par une mère chrétienne dont l'influence vous garde encore des grandes fautes.

Vous êtes honnête et vous ne priez pas, mais vos aïeux ont accumulé un capital de bonté et d'honnêteté grâce au christianisme. Vous êtes l'heureux bénéficiaire de ce capital d'énergie.

Vous êtes honnête et vous ne priez pas, mais vous êtes protégé par une société dont les traditions sont catholiques, qui est imprégnée d'Évangile.

Et sans doute qu'au moment de la mort, vous qui êtes honnête et qui en pleine santé, vous passez fort bien de Dieu, vous serez heureux de retrouver au fond de votre mémoire les lambeaux de vos prières oubliées et de solliciter de ce Dieu que vous avez mal servi, le pardon des fautes nombreuses que se permettent les honnêtes gens qui ne sont pas chrétiens.

La ligue des bras croisés...

Il est rare qu'on s'examine sur ce chapitre; et cependant *le bien qui ne se fait pas et qui devrait être fait par les gens de bien, cause plus de malheurs que le mal qui s'accomplit par les mauvais*

Rien de meilleur pour une cause que d'être attaquée, pourvu qu'elle trouve des dévouements, des soutiens, des sacrifices. Un guide un chef, passera à travers les flammes, s'il sait qu'il sera *suivi*.

Rien ne tue l'élan comme l'objection : “Moi, je ne suis pas contre, je laisse faire, j'approuve, mais je n'aime pas me mettre de quelque chose.”

Cela veut dire : J'aime le bien, mais j'aime encore mieux ma tranquillité, c'est-à-dire, mes pantoufles et ma pipe.

La vie est une lutte, et ils comptent tout bonnement sur la bonté des autres pour les défendre et les protéger, eux et leurs intérêts.

Marchez, marchez toujours, bonnes et saintes gens, ils vous regarderont, peut-être ils critiqueront. Si cela réussit, ils ne dédaigneront pas de prendre part aux avantages.

Demandez-leur leur nom. - Oh ! mais non !

Leur adhésion ? - Quelle présomption !

Leur concours ? - Au secours !

Leur dévouement ? - Pas pour le moment !

Leur argent ? - Néant !

Leur devise pratique est : Chacun pour soi ! Pendant qu'ils jouissent de leur pot-au-feu, de leur coin du feu, les forces du mal, de l'égoïsme et de la destruction font leur œuvre.

Ils ont parfois le courage de se plaindre du malheur des temps, mais ils ne bougent pas, ils ne feront rien !

A quoi bon ? je ne suis qu'un grain de poussière et de sable !

Vous êtes des millions ! et millions feraient une montagne ! En tout cas, nul ne doit critiquer ou se lamenter ou se décourager, tant qu'il n'a pas donné *tout son effort*,

ÇA ET LA

La Maison à l'envers

(Conversation entre un Directeur de patronage et une maman)

—Le Directeur. Pourquoi votre enfant ne vient-il plus au Patronage ?

—La Maman. Il ne veut pas M'sieu.

—Lui. Vous avez cependant le droit de lui imposer vos volontés ?

—Elle. Ah ! aujourd'hui, on ne fait plus des enfants ce que l'on veut.

—Lui. Pourquoi ?

—Elle. Je ne sais rien : ce n'est pourtant pas faute de donner au petit de bonnes raisons : je *discute* avec lui des heures entières.

—Lui. Pourquoi discutez-vous avec lui ?

—Elle. A son âge, il se croit déjà un homme, il a réponse à tout.

—Lui. Une autorité qui discute est une autorité perdue. Le punissez-vous, au moins, quand il vous répond effrontément ou vous désobéit ?

—Elle. Il ne veut pas faire les punitions.

—Lui. Alors, c'est *lui le maître* ?

—Elle. On est malheureux, allez, aujourd'hui avec les enfants !

—Lui. A qui la faute ?

—Elle. Je n'en sais rien, ce n'est pourtant pas à la maison qu'il reçoit de mauvais exemples !

—Lui. J'aime à le croire. Mais savez-vous pourquoi beaucoup de parents ont, à l'heure qu'il est, si peu d'autorité sur leurs enfants ?

—Elle. Je serais bien embarrassée de le dire...

—Lui. Eh bien. Madame, la vraie raison, laissez-moi vous la donner :
 "Le respect s'en va de la famille parce-que Dieu s'en va de la famille."

Trop long... Trop court...

"Ce qui est trop long, c'est votre *langue*; ce qui est trop court, c'est votre *charité*..."

"Ce qui est trop long, c'est votre *examen au miroir*; ce qui est trop court, c'est votre *examen de conscience*"

"Ce qui est trop long, c'est votre *curiosité* pour les potins de la rue; ce qui est trop court, c'est votre *attention au sermon*.

"Ce qui est trop long, ce sont vos *veillées de T. S. F.*; ce qui est trop court, ce sont vos *visites à l'Eglise*."

"Ce qui est trop long, c'est la *bêtise de la mode*; ce qui est trop court, c'est le *bon sens humain et féminin*."

En conséquence, méditez sur le *trop long* et le *trop court*, et ne vous contentez pas de *trop longues* récriminations contre les autres et de *trop courtes* résolutions pour *vous-mêmes*.